

ANNEXE 3

Pistes de réflexion sur la thématique

Pour explorer la thématique retenue, voici quelques pistes de réflexion sur l'Esprit Olympique. Ceci n'est pas du tout obligatoire, chaque artiste est invité à livrer sa propre interprétation, nous proposons simplement ici des options d'orientation pour qui cela sera utile.

"L'Olympisme est une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels", Charte olympique, article 2, Principes fondamentaux.

// Sur la notion de « Fair Play »

La traduction littérale en français serait « jeu juste ». Il s'agirait d'être dans une opposition honnête, une acceptation loyale des règles qui sont posées. En étant « Fair Play » on rejette toute forme de tricherie, soit la transgression explicite des règles, on s'oppose à tout comportement déloyal. Le juge (arbitre) chargé de faire respecter ces règles étant perfectible dans son jugement (même s'il peut se faire aider par la technologie), il est entendu qu'un joueur « fair play » tendra à aider le juge arbitre à prendre la décision la plus juste. A l'inverse, il est de plus en plus acquis dans le sport de haut niveau et le sport en général qu'une erreur d'un juge arbitre doit être passée sous silence, si elle est en votre faveur. Avec ce raisonnement, un sportif peut chercher à induire un juge arbitre en erreur en simulant, provoquant, truquant une opposition sportive. Ne dit-on pas, dans le sport professionnel ou amateur, que seule la victoire compte ? Dès lors, les notions liées au « fair play » sont très éloignées. L'esprit olympique voudrait créer une rupture entre l'esprit du sport professionnel, générateur de profits financiers immenses, comme un espace différent où les valeurs s'affirment avant le résultat.

Le Fair Play induit également le respect de l'adversaire, quel que soit le résultat et les conditions d'obtention de ce résultat, dans la victoire comme dans la défaite. On dit d'un joueur fair play qu'il est « beau joueur » ou, à l'inverse, « mauvais joueur ». Un « beau joueur » respecte son adversaire avant, pendant et après l'événement sportif. Il valorise la victoire et la valeur de son adversaire, ne cherche en aucun cas à minimiser la performance ou à trouver des facteurs extérieurs qui expliqueraient sa défaillance. C'est une reconnaissance de la personne ou équipe adverse qui soit vous a battu, soit a proposé une belle opposition : il peut y avoir une forme d'admiration, de considération, de déférence. Ceci est valable également pour les spectateurs, souvent partisans d'un athlète, d'une équipe, et capables de célébrations collectives. En arrivant sur ce registre, on peut considérer qu'un match, une opposition sportive, n'est plus uniquement un combat qu'il faut gagner à tout prix, comme une guerre, mais plus un spectacle dont la finalité est de remplir les conditions de victoire qui sont fixées (être le plus rapide, le plus haut, marquer le plus de buts dans le temps imparti, maîtriser un adversaire...). Dénuée de toute forme d'hostilité et de haine, on peut voir dans cette opposition une chorégraphie plusieurs acteurs vont utiliser corps et esprit pour remplir les conditions de victoire. Leur performance est interdépendante, tant au niveau de l'intensité que de la technique pour une performance collective. Plus que la victoire, ils doivent s'offrir et offrir aux spectateurs la meilleure prestation possible, donner le meilleur d'eux même. Il s'agit donc plus d'une chorégraphie, d'un spectacle, épique ou dramatique, que d'un combat pour vaincre. On peut voir dans le sport des athlètes ou équipes rentrer dans une forme de transe et réaliser les plus beaux exploits. On peut se souvenir autant d'une victoire que d'une défaite à partir du moment où les protagonistes ont offerts une performance inoubliable dans l'intensité comme dans une forme d'esthétique du langage des corps. On peut faire le parallèle avec les domaines artistiques et

scientifiques que sont le théâtre et la danse, les arts du cirque, de la philosophie, de la physique et mathématiques, de la médecine, de la psychologie et de la psychanalyse. Toutes ces disciplines seraient des ingrédients utilisés pour créer le spectacle qu'est une opposition sportive, pratique dont les bénéfiques sont destinés d'abord aux pratiquants (bien être, stratégie, dépassement de soi) ou comme un divertissement agréable et beau, intellectuellement intéressant et intense pour tous les publics.

// Ekecheiria : trêve, paix et partage des cultures

On trouve la tradition de la "Trêve olympique" ou Ekecheiria en Grèce antique à partir du IXe siècle avant J.-C. avec la signature d'un traité entre trois rois. Alors que l'ouverture des Jeux olympiques approchait, la Trêve sacrée était proclamée et annoncée par les citoyens d'Elis, qui voyageaient à travers le monde grec pour diffuser ce message. Peu de temps avant le début des jeux, trois "spondophoroi", hérauts arborant une couronne d'olivier sauvage, quittaient Iliia pour aller annoncer la trêve. A l'origine, ce rituel durait un mois mais, progressivement (à partir du Ve siècle avant J.-C.), il fut étendu à trois mois (calculés à partir de la date de départ des "spondophoroi"). Lors de la Trêve sacrée, les athlètes et spectateurs pouvaient voyager en toute quiétude jusqu'à Olympie. Aucune forme d'hostilité n'était tolérée dans la région d'Iliia et personne ne pouvait y porter d'arme. Toute violation du cessez-le-feu était considérée comme un affront à Zeus, à qui la manifestation était dédiée.

Extrait de la conférence [UNESCO. Conseil exécutif, 169th, 2004](#)

Les Jeux olympiques et Trêve olympique sont accompagnés de nombreux symboles qui font référence à la paix ; l'emblème de la Fondation internationale pour la Trêve olympique (FITO) est une colombe portant à son bec un rameau d'olivier ou "kotinos", l'emblème des Jeux olympiques en 2004 représente un rameau d'olivier ou "kotinos", une branche d'olivier entrelacée dans un cercle, l'olivier est l'un des symboles les plus importants universellement connus. C'est un arbre sacré pour les pays de la Méditerranée depuis des millénaires, ainsi que l'ancien symbole de la Cité d'Athènes.

Les objectifs de la Trêve olympique ou "Ekecheiria" consistent à :

Article 3 : L'Olympisme est une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels ;

Article 4 : Le but de l'Olympisme est de mettre partout le sport au service du développement harmonieux de l'homme, en vue d'encourager l'établissement d'une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine. A cet effet, le Mouvement olympique mène seul ou en coopération avec d'autres organisations et dans la limite de ses moyens, des actions en faveur de la paix ;

œuvrer pour une culture de paix et de coexistence pacifique et renforcer l'UNESCO dans l'accomplissement de ses nobles missions en faveur du progrès de l'homme, de la paix universelle et la compréhension entre les peuples et les civilisations ;

Le Comité international olympique (CIO) a rétabli en 1992 cette tradition en invitant toutes les nations à respecter la Trêve olympique. Dans sa [résolution 48/11](#) du 25 octobre 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies a engagé les États Membres à respecter la Trêve olympique. Le 3 novembre 2003, dans sa [résolution 58/6](#),

elle ajoute à l'ordre du jour que «l'édification d'un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique ».

Au regard des conflits actuels, en 2023, on peut s'interroger sur le poids de cette trêve olympique dans les relations diplomatique et déplorer que les jeux olympiques, évènement qui rassemble x nations dans une compétition sportive imaginée comme une célébration et une fête ne soit pas un facteur de paix plus prégnant. On peut aussi voir l'esprit olympique au-delà de valeur purement sportive mais comme un idéal de rassemblement des hommes, de partage de valeurs qui transcende les intérêts, les cultures et les conflits par le sport, les sciences, les arts et culture.